L'infant vient de partir soldat.

a patrie, au lointain, l'appelle;
l France d'un sanglant combat
it à coup survient la nouvelle!
La mère hélas, se sent mourir
Chaque fois qu'une lettre arrive;
Tremblante, sans oser l'ouvrir,
Elle regarde la missive.

Au coeur, un doute affreux la mord: Que vont dire ces lettres chères?... Est-ce la vie?... Est-ce la mort?... Les enfants font trembler les mères.

L'enfant vient de se marier; La mère se change en aïeule; Ce coup cruel, c'est le dernier. Au logis elle rentre seule. Elle le voudrait, son petit. Hélas! la jeunesse a des ailes. L'enfant, pour toujours est parti, Parti pour des amours nouvelles.

Elle rentre, l'oeil attristé, Et ant des larmes amères, Dans le pauvre nid déserté: Les enfants font pleurer les mères.

AUTOBUS CLINIQUE DANS LES RUES DE MONTREAL

-0-

Au nombre des preuves de l'intérêt que l'on porte de toutes parts à l'oeuvre de "la conservation des bébés", il faut mentionner une récente exposition qui a eu lieu dernièrement à Montréal.

On a montré, à cette occasion, que le chiffre de la mortalité infantile était anormalement trop élevé; plusieurs causes furent énumérées et l'on révéla tout ce qui est de nature à produire un si grand nombre de décès. Il faut se féliciter à bon droit de l'harmonie qui règne entre les diverses organisations qui s'efforcent de prévenir les causes de ces mortalités, d'assister les mères et les enfants nécessiteux, déduquer les mères en ce qui regarde leurs devoirs maternels, et de stimuler l'apathie et l'insouciance de cette chose—l'opinion publique.

Impossible d'apprécier à sa juste valeur et mérite chacune des organisations représentée par des salles séparées, où se tenaient des dames de Montréal pour démontrer l'importance de leur sphère d'action. Les visiteurs ont pu constater qu'aucune de ces organisations ne cherchait à éclipser les autres; toutes comprennent que Montréal devra travailler de concert si l'on veut le bien-être des enfants. Un tel exemple de dévouement et d'abnégation mérite d'être imité. Cette harmonie d'action est un gage de succès et les citoyens de la Métropole doivent encourager une telle oeuvre de leur appréciation et par des contributions pécuniaires.

L'idée devrait être suivie par d'autres villes. L'autobus clinique a été inaugurée la première fois dans l'automne de 1918. Cet autobus est pourvu de balances, de tables de mesure, de diagrammes, de publications, de cartes-caisses, etc.; il parcourt les ruelles et les rues transversales des plus pauvres quartiers de la Ville. On a compris qu'une ambulance automobile pour l'oeuvre du "premier secours aux bébés", surtout pendant les mois d'été, est l'un des moyens les mieux adaptés aux nécessités de cette oeuvre si utile et si recommandable.

Les Etats-Unis fabriquaient deux mille canon par mois quand la guerre s'est terminée.